

# À la recherche de déportés suisses : la passion d'un facteur

Autor(en): **Lenzin, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **20 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912558>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la recherche de déportés suisses

## La passion d'un facteur

**Depuis une bonne vingtaine d'années, Laurent Favre est à la recherche de Suisses qui ont été déportés dans des camps de concentration allemands pendant la seconde guerre mondiale. Le portrait d'un historien amateur passionné.**

**L**es plus récents ouvrages historiques font apparaître toujours plus clairement que si la Suisse est restée épargnée par la seconde guerre mondiale, c'est principalement – pour l'exprimer de façon neutre – grâce à sa politique étrangère et économique pragmatique envers les puissances de l'Axe, l'Allemagne et l'Italie. De là à la tar-

bureau tout entier plein de classeurs, d'ouvrages et d'autres documents montre bien que son affirmation n'est pas gratuite.

Tout a commencé il y a une bonne vingtaine d'années. Il a toujours aimé la lecture, raconte le facteur de Dorénaz,

*René Lenzin*

près de Martigny/VS; un jour, il s'est plongé dans un livre sur les camps de concentration dans lequel il est tombé sur le nom d'un Suisse. Il avait 23 ans alors et n'avait pas été touché par la guerre, ni personnellement, ni dans sa famille. Et pourtant, ça l'avait frappé. Et depuis lors, il passe en moyenne 10 à 15 heures de ses loisirs par semaine à compléter la liste des déportés de nationalité suisse. Sa liste compte déjà 150 noms, au total il doit bien y en avoir eu 300,



**Plaque commémorative pour les déportés suisses à Mauthausen (Autriche).**  
(Photo: archives Favre)

terminables des camps de concentration – lorsqu'encore il y a des registres – les Suisses ne sont pas toujours indiqués comme tels. D'autre part, ce père de famille de trois enfants a aussi des problèmes financiers. Il a déjà dépensé quelques dizaines de milliers de francs pour son passe-temps, il ne peut tout simplement pas faire plus. Ainsi une bonne pile de feuilles portant des noms attendent leur vérification auprès des autorités communales, car M. Favre ne peut payer ni les taxes postales ni les redevances pour les renseignements. La poste coûte cher, même pour un facteur!

Et malgré tout, M. Favre n'abandonne pas. Les noms qu'il a pu vérifier constituent déjà un beau succès. Et sur son initiative, une plaque commémorative a été posée en 1980 à Mauthausen en Autriche, à la mémoire des Suisses qui y avaient été incarcérés. Or, c'est précisément ce qu'il veut: faire savoir et voir partout qu'il y a eu aussi des Suisses déportés. Quelquefois, il a l'impression que ses efforts sont mieux reconnus à l'étranger qu'en Suisse même. C'est un peu frustrant pour lui, mais il en faut plus pour le décourager. «Je ne suis que facteur, je ne suis pas un professeur», commente-t-il laconiquement et il retourne à ses dossiers. Il a en tout cas encore du travail devant lui pour les 20 prochaines années au moins. ■



**La chambre où travaille Laurent Favre: il collectionne tout ce qui concerne les camps de concentration allemands.**  
(Photo: RL)

guer d'opportunisme ou de complicité, le pas est vite franchi. A ceux qui seraient tentés de le faire, Laurent Favre veut pouvoir répliquer qu'il y a eu aussi des Suisses qui se sont élevés activement contre le barbarisme des nazis. Un

pense Favre. Il est difficile de savoir combien d'entre eux ont survécu aux atrocités des camps. Pour la plupart de déportés, il s'agissait de Suisses de l'étranger; en général, ils étaient membres d'un réseau de résistance et ont donc été incarcérés comme «détenus politiques».

Dans ses recherches, M. Favre se heurte à toutes sortes de difficultés. D'une part, les indications qu'il souhaite trouver nécessitent de très longues recherches. Dans les registres presque in-

### Appel

Si vous avez des informations sur des Suisses déportés dans des camps de concentration pendant la seconde guerre mondiale, veuillez prendre contact avec Laurent Favre. Il est reconnaissant de tout renseignement.

*Laurent Favre*  
Champ d'Amont  
CH-1905 Dorénaz